



THIERRY SMOLDEREN | LAURENT BOURLAUD

RETOUR À ZÉRO



Stefan Wul

Sense of Wonder

par Laurent Genefort

Je ne saurais dire à quand remonte ma toute première expérience de voyage spatial. Peut-être était-ce avec Niourk, réédité chez Sidor.

Je me rappelle en revanche avec netteté, à l'âge de onze ans, quand j'étais assis dans un avion et que j'étais en train de me tirer des feux d'artifice dans les yeux. C'était une expérience pour ça, ce fameux sense of wonder. Des images qui restent gravées dans l'esprit. Le vaisseau spatial, le vaisseau spatial.



ZARKASS Line

Stefan Wul
S/S Zimmer
Earth

1st
Deck BA

81



ère rencontre avec les romans de Stefan Wun
Folio Junior avec les dessins de Bilal. Ou bien Rayons
c'est l'émerveillement intense que j'en ai retiré ; avec peu
ns la tête. C'est par lui que j'ai éprouvé, sans savoir encore
of wonder. Après avoir lu l'un de ses « Anticipation », je me

ges resteron
tial avalé p



Retour à « 0 ».

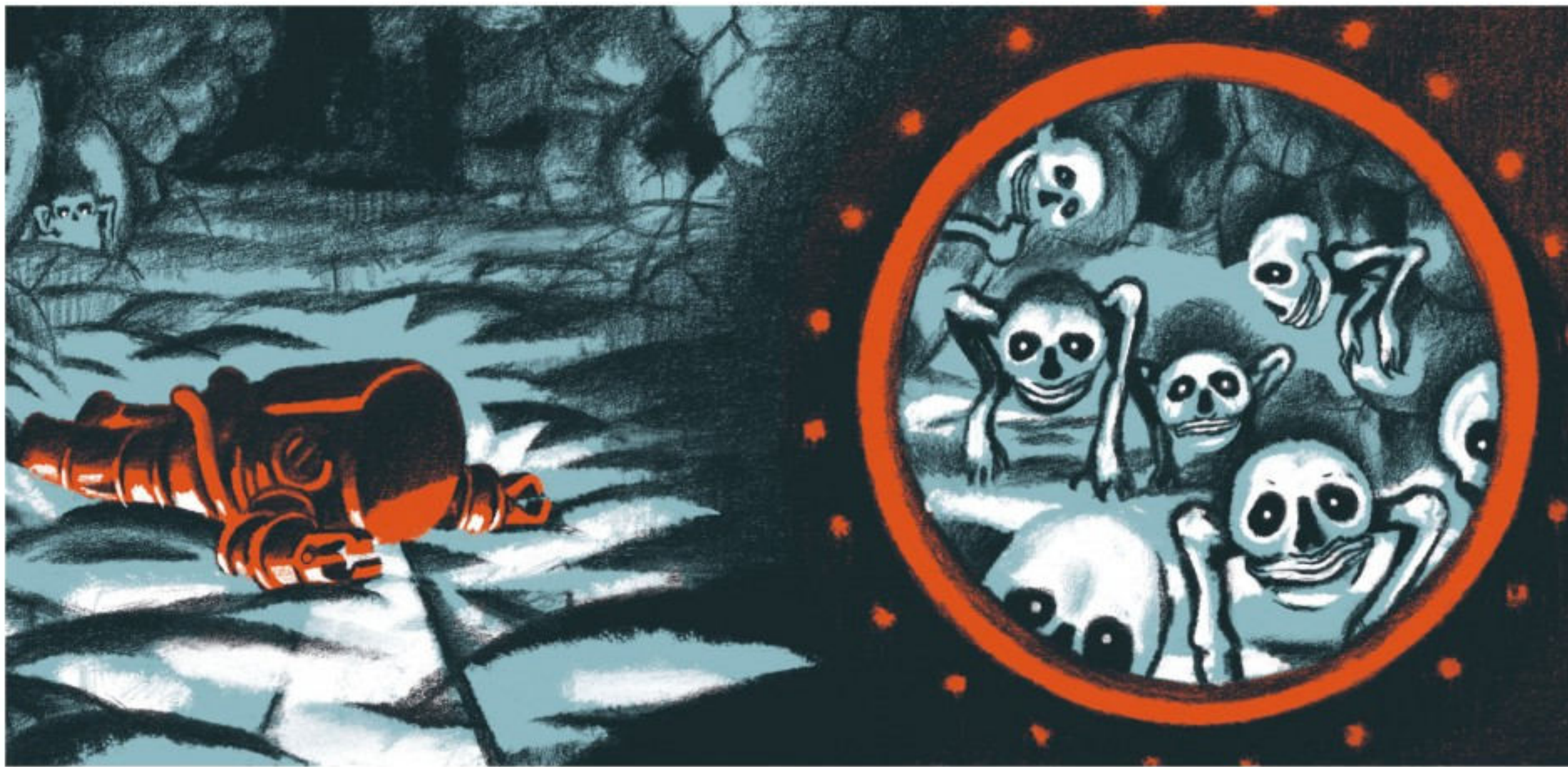
Chapitre premier

1

Le juge se leva. Sa robe de lamé pourpre le faisait paraître plus grand que nature. Il lâcha les accoudoirs de son fauteuil de plastique et tendit la main vers un assesseur. Le large pectoral décoré aux armes de la Justice terrienne scintilla sur sa poitrine. L'assesseur lui tendit une feuille. Le juge s'en saisit et lut d'une voix grave :
- Attendu que le citoyen Jâ Benal est à l'origine de la catastrophe qui anéantit le quart de la cité de Lepoivi ; attendu que ses négligences de service ont motivé cette catastrophe ; attendu que sa catastrophe a entraîné la mort de milliers d'hommes ; attendu qu'il ne bénéficie d'aucune circonstance atténuante,
* Par ces motifs, nous, Juge Suprême de la Haute Cour Mondiale, condamnons le citoyen Jâ Benal à la peine capitale.
Au banc des accusés, Jâ Benal s'étonna de ne ressentir aucune émotion particulière. Il soupira et se tourna vers la foule.
La foule barlolée restait muette. Jâ Benal distinguait des visages hostiles, d'autres effrayés. Une tache rose attira son attention. C'était la tunique d'une jeune femme au premier rang des spectateurs. Elle était pleine de larmes. La femme, très jolie, avait le teint pâle et les yeux nerveux lui tiraillaient la lèvre inférieure. La femme baissa les yeux vers le garde aux traits inexpressifs. Celui-ci lui fit un signe de tête l'invitant à le suivre. Benal se laissa emmener. En passant devant la foule, il entendit une voix murmurer :
- Assassin !
En arrivant devant la jeune femme qui avait paru le prendre en pitié, il s'arrêta fermement, malgré les menottes magnétiques du garde, et celui-ci trébucha. Un sourire effleura les lèvres de Benal :
- Vous permettez ? dit-il au garde.



RETOUR À ZÉRO



SCÉNARIO
THIERRY SMOLDEREN

DESSIN ET COULEUR
LAURENT BOURLAUD